



Donner à voir la poésie du monde et inciter à mieux la regarder, telle est l'ambition de ce jeune peintre qui expose à la Maison Caillebotte à Yerres.

Nicolas Sage

la beauté du réel



1988 Naissance de Nicolas Sage (ill. : ©Germain Bouvet) à Saint-Germain-en-Laye.

2014 Finaliste du FAA Summer Contest à la Florence Academy of Art.

2015 et **2018** Exposition de la Société des peintres-graveurs à la mairie du 6^e arrondissement de Paris.

2016 2^e Prix de dessin Pierre-David Weill-Académie des Beaux-Arts.

2018 « Columbia Threadneedle Prize 2018 », exposition collective, Mall Galleries, Londres.

2021 Lauréat du Prix de peinture Albert Maignan, Fondation Taylor, Paris.

2022 Exposition « La Nuit, et un peu de jour », galerie de la Fontaine aux Pèlerins, Saint-Prix.

2023 De mi-septembre à mi-octobre, exposition à la galerie Documents 15, à Paris.

Pourquoi inventer ou sublimer, puisque la beauté est déjà là, partout ? Encore faut-il être attentif à ce qui nous entoure pour en déceler la poésie. « *Tout part de la réalité, de ce que je vois, même si rien, finalement, n'est purement objectif* », explique Nicolas Sage, formé à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville dans l'atelier du peintre Jean-Baptiste Sécheret, dont l'enseignement reposait sur l'observation. Diplômé en 2016, le jeune homme a choisi la voie du dessin – « *le premier langage de l'architecture* » – et de la peinture, qu'il pratique à l'huile ou à l'aquarelle. Nicolas Sage travaille d'abord sur le motif. Il multiplie les croquis, prend quelques photographies. Il constitue un corpus d'images qu'il recadre, réduit, agrandit, recompose ensuite en atelier. « *Il faut s'entraîner continuellement, comme un sportif ou un musicien* », dit-il. L'été dernier, il est parti avec

son père dans les Pyrénées, se fixant pour objectif de produire chaque jour un petit tableau, face à la montagne. Admirateur du Caravage, de Georges de La Tour, de Balthus et de Lucian Freud (autant de peintres qui ont tenté de s'approcher au plus près du réel), Nicolas Sage ne s'encombre d'aucun discours conceptuel. Il réalise des portraits, des auto-portraits et surtout, des paysages. Il apprécie la nature et le charme des villes désertées de toute présence humaine. Amoureux de l'Italie, il arpente Rome, Florence, Venise ou Palerme, immortalise les places, les monuments, les statues. Les fantômes de Giorgio de Chirico et de Giorgio Morandi planent sur certaines de ses plus belles compositions. L'artiste aime aussi traduire ses impressions nocturnes. « *La nuit, c'est merveilleux, confie-t-il. La lumière ne change pas. On peut rester des heures dehors à peindre et à dessiner.* » **GUILLAUME MOREL**

À VOIR

L'EXPOSITION « FIGURATIONS. UN AUTRE ART D'AUJOURD'HUI », Maison Caillebotte, La Ferme Ornée, 8, rue de Concy, 91330 Yerres, 01 80 37 20 61, www.maisoncaillebotte.fr du 13 mai au 22 octobre. Les œuvres de Nicolas Sage sont présentées jusqu'au 18 juin.

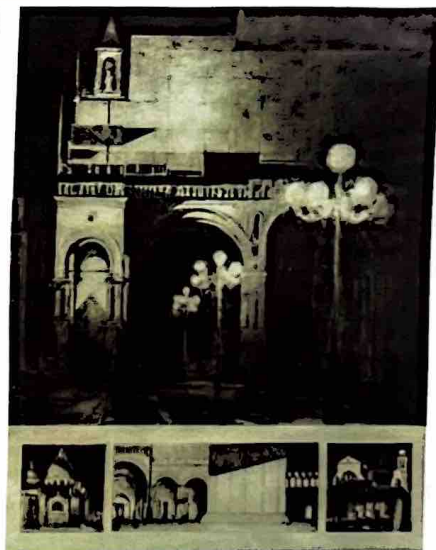
✱ RÉSERVEZ VOTRE BILLET SUR CONNAISSANCEDESARTS.COM

À LIRE

LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION, par Guy Boyer, coéd. Maison Caillebotte/In Fine éd. d'art (176 pp., 117 ill., 32 €).

À SAVOIR

NICOLAS SAGE EST REPRÉSENTÉ par la galerie Documents 15, 15, rue de l'Échaudé, 75006 Paris, 01 46 34 38 61, www.galeriedocuments15.com



Ci-contre *Le Matin les Oiseaux*, 2021, huile sur bois, 50 x 50 cm
©NICOLAS SAGE.

Ci-dessus *Venezia Notte II*, 2017, monotype sur papier préparé vert, 96 x 75 cm
©NICOLAS SAGE.

En haut *Bergame, ville haute*, 2018, aquarelle sur papier, 57 x 77 cm
©NICOLAS SAGE.

Page de gauche
Gambetta Nocturne (John), 2022, huile sur toile, 97 x 130 cm
©BERTRAND HUET.